

La gazette GVA

Mai 2021

VIVRE AVEC

La pandémie encore invaincue nous contraint à d'interminables restrictions de vie.

Et pourtant, il nous faut vivre avec, sous peine de mourir à nous mêmes : vivre avec le manque de nos proches devenus si lointains, vivre avec la nostalgie de ce qui ne sera jamais plus comme avant, vivre avec les renoncements aux plaisirs des rencontres, vivre parfois même avec les morts qu'elle nous aura ravis sans que l'on puisse leur dire adieu dignement.

Ces manques accentuent la prise de conscience de notre finitude : comme le vieillissement, ils nous obligent à des abandons peut-être irréversibles. Ils nous confrontent à une solitude que nous n'aurions pas choisie mais qui peut-être nous aidera à grandir : à nous d'en faire quelque chose de vivant, comme le suggère Frédéric Boyer* : « Il ne s'agit pas simplement de consentir à la vieillesse mais peut-être de l'envisager comme une intensité autre de l'existence ».

Notre mouvement vit grâce à notre participation active en ateliers, en conviviales, en visioconférences, grâce à notre intérêt pour ce que nous proposent les amis du National. Là encore, l'intensité de notre adhésion rendra Poursuivre plus vivant et plus attrayant. C'est à cela que nous invite cette nouvelle gazette.

*la Croix l'Hebdo du 23 avril dernier

Anne-Marie Robert



Vivement les retrouvailles !

SOMMAIRE

Les visioconférences :

- « Le défi démocratique en période de crise »
- « Les religions face à la laïcité »
- « Revisiter nos fragilités comme une force pour demain »

Bilan des ateliers

Les conviviales

Les Projets

Visioconférences



« Le défi démocratique en période de crise »

Lors de la plénière du 25 mars, Jacky RICHARD, haut fonctionnaire, conseiller d'état honoraire, coordinateur du Pacte Civique, a développé le thème du « défi démocratique en période de crise ».

Au départ, il a rappelé « les 4 piliers du Pacte Civique » : CRÉATIVITÉ, SOBRIÉTÉ, JUSTICE ET FRATERNITÉ , développés en trois champs de progrès :

- nos comportements individuels,
- le fonctionnement de nos organisations,
- la construction des politiques publiques avec la qualité démocratique comme fil rouge.

Poursuivre est un des membres fondateurs du Pacte Civique. Roland Bruno, notre délégué, nous en transmet régulièrement les activités.

Les points marquants de son exposé ont été :

- les faiblesses et insuffisances d'une démocratie représentative à bout de souffle, la méfiance généralisée sont très importantes.
- Le déficit de confiance dans les institutions, les dirigeants, l'avenir et, même, la science (un grand nombre de Français croient que la terre est plate!) progresse. Ceci s'est traduit par des événements souvent violents comme les gilets jaunes, les bonnets rouges et diverses formes de populisme.
- La démocratie représentative telle qu'elle est vécue est à la peine. Il y a un divorce entre la démocratie et l'opinion (populisme, réseaux sociaux, fake news, solutions simplistes mais réputées efficaces, difficultés d'articuler discernement et positions raisonnées et foi en l'avenir).

La question est donc de savoir si la démocratie peut être revivifiée sous d'autres formes, participatives, délibératives, telles qu'elles ont été expérimentées par la convention citoyenne sur le climat ou le grand débat national après les gilets jaunes.

En conclusion, malgré tous les sujets d'inquiétude sur l'avenir, il y a des lueurs d'espoir si on considère la qualité de l'Etat providence, la qualité des services publics (pas tous) en France, uniques au monde, le désir d'implication des citoyens qui (en contradiction avec les sondages donnant 25 % de voix à Marine le Pen), à 90 %, préfèrent un système démocratique à une direction autoritaire par « un homme fort ».

Charles Zimmermann

« Les religions face à la laïcité »

Le 25 mars le mouvement nous a proposé de suivre une vidéo-conférence avec pour thème :

Les religions face à la laïcité

Si notre société est largement sécularisée, de nombreux croyants la composent. Comment vivent-ils la laïcité de la société et de l'Etat ? En quoi celle-ci leur permet-elle de développer des liens entre communautés ou relègue-t-elle la religion à la sphère privée uniquement ?

La conférence a commencé par une intervention d'environ 15 minutes des 3 intervenants :

✂ **Radouane Attiya** : Chercheur à l'Université de Liège et Directeur de l'Institut de promotion des formations sur l'islam, a montré la complexité et la diversité des situations, mettant en avant que dans plusieurs pays et particulièrement en Europe les musulmans vivaient dans des sociétés sécularisées.

✂ **Charles Delhez** : Jésuite et sociologue, auteur, chroniqueur et enseignant à l'Université de Namur, a plaidé pour une laïcité ouverte et souhaité un engagement des chrétiens dans la société avec un état esprit de service du bien commun.

✂ **Marc Neiger** : Rabbin à la synagogue Beth Hillel à Forest (Bruxelles), membre du Conseil des Rabbins Libéraux d'Europe francophone. Pour lui la laïcité était souhaitable en particulier pour permettre les religions minoritaires dans un pays.

Après ces interventions, trois associations ont présenté des initiatives avec pour objectif des échanges pour une meilleure compréhension

entre personnes avec des cultures différentes : .
« C2I, échange » groupe de Poursuivre Bruxelles avec des musulmans, « Sabadam » repas entre juifs et musulmans, « ASBL », université ouvrière avec collaboration de toutes les religions.

Organisée par le groupe de Bruxelles, cette conférence a fait apparaître que la laïcité n'est pas vécue en Belgique comme en France. Il y a la neutralité mais un soutien aux religions avec possibilité d'enseignement dans les écoles publiques, soutien financier aux représentants des religions.

Cette conférence montrait le point de vue des religions avec le souhait d'une plus grande visibilité du spirituel dans la société.

En conclusion : la laïcité est une chance pour permettre la collaboration entre les croyants et non croyants pour arriver à vivre en fraternité.

Edmond Albert

« Revisiter nos fragilités comme une force pour demain »

Voilà un paradoxe intéressant que Bernard Ugeux, prêtre, théologien et anthropologue, a mis en lumière pour essayer de comprendre et dépasser cette crise due au coronavirus.

La première partie de son exposé traite de la perte des repères de l'Occident lors de l'arrivée de la pandémie : l'impression de contrôle, toutes les certitudes partent en fumée, d'autant que cette crise survient dans un contexte de désordre :

- irruption de l'incontrôlable
- ébranlement économique,
- perte du rapport habituel au temps,
- perte des rapports affectifs et sociaux,
- impossibilité de faire des projets, de prévoir l'avenir : mise à mal, donc, de la toute puissance dans laquelle on baignait.

Dans la deuxième partie, il montre que cette expérience de la fragilité peut être vécue positivement, car elle est inhérente à notre condition, et l'expérience de la limite peut être source de vérité. Elle nous permet donc de

rebondir, de progresser. C'est aussi l'occasion de nous laisser aimer, soigner, toucher, de prendre conscience que l'amour ne se mérite pas, mais se donne.

La troisième partie de son exposé, donne des pistes pour passer de l'individualisme à la solidarité.

Prenons d'abord conscience de la fragilité de notre planète, et de notre dépendance à l'égard de la nature. Puis, à la faveur de la crise financière, saluons le retour du pouvoir des états, la rapidité de la mise en œuvre de moyens médicaux, le rôle irremplaçable des soignants, la redécouverte des « invisibles », l'importance des rituels, mais aussi, réagissons à la marginalisation des plus fragiles, personnes âgées en Ehpad, jeunes en difficulté...

Sur le plan plus personnel, redécouvrons l'importance des liens familiaux, retrouvons une certaine intériorité (« que suis-je lorsque je ne produis plus ? »), allant parfois jusqu'à une expérience spirituelle.

Cadeaux de la pandémie ?

En appendice, Bernard Ugeux nous parle de l'Afrique : ici, la catastrophe attendue n'a pas eu lieu, le virus s'est peu répandu, les traitements préventifs et curatifs par les plantes traditionnelles ont été efficaces.

Mais, surtout, la plus faible densité de population, sa jeunesse, sa résistance face à des conditions de vies difficiles, la solidarité plus forte forgent une autre relation à la vie.

La mort inhérente à la vie, la capacité de jouir du peu que l'on a, la foi en Dieu ainsi que l'humour envers et contre tout, aident à la résilience.

Alors, prenons exemple sur l'Afrique ?

Dans un deuxième temps, les 168 personnes présentes se sont retrouvées en petits groupes d'une dizaine, pour échanger et poser des questions à l'intervenant. Questions parfois en quête de recettes, auxquelles Bernard Ugeux n'a pu répondre qu'en nous renvoyant à nous mêmes : « de nos changements individuels, naîtra peut-être une société différente. »

A nous de jouer !

Pierre Robert

Les ateliers



Spiritualité 2

Cette année en continuité avec les années précédentes nos échanges ont porté sur la façon de penser repenser notre relation à Dieu dans la modernité. Nous nous sommes aidés du livre de Jacques Musset particulièrement décapant.

Pour ne citer qu'une phrase de l'auteur, elle pourrait résumer notre recherche: "Quand Dieu parle dans la Bible qui parle?"

Après une période d'adaptation avec Zoom l'équipe a gardé sa motivation et les réunions restent bien vivantes.

Michel Tamalet

Nouvelles donnes

Durant cette année scolaire, par zoom, nous avons discuté d'articles: « le capitalisme de surveillance », « l'islamo-gauchisme » puis d'articles puisés dans le dernier numéro - final - de la revue Débat: « la digitalisation » puis « la démocratie soluble dans le numérique ».

En février, nous avons visionné un film sur les réseaux sociaux: « derrière nos écrans de fumée ».

Depuis mars, nous sommes revenus à nos habitudes: étudier un livre qui nous semble porteur d'idées nouvelles. C'est celui de Philippe Aghion, Céline Antony et Simon Bunel: **Le pouvoir de la destruction créatrice**: comment les nouvelles innovations viennent constamment rendre les technologies et activités existantes obsolètes. Les emplois nouvellement créés viennent remplacer les emplois existants et tous les problèmes que ça provoque.

Jeannine Lefèvre

Regards sur l'actualité

L'atelier s'est réuni régulièrement depuis octobre (8 réunions), en distanciel ZOOM, mais avec une participation en nette baisse (d'une quinzaine de participants auparavant à moins d'une dizaine),

du fait essentiellement d'une appréhension pour l'utilisation de l'informatique, et sans doute aussi de la lassitude ambiante.

Malgré l'obsédante toile de fond de la crise sanitaire, l'actualité a fourni des thèmes variés: la liberté d'expression (Samuel Paty), les élections américaines, la loi sur le séparatisme, et plus récemment un bilan de la crise sanitaire.

L'équipe d'animation de l'atelier a ressenti un besoin de renouvellement de son mode de fonctionnement, qu'il sera plus facile à discuter et à mettre en œuvre lorsque nous pourrons revenir à une situation normale.

Le dernier atelier a déjà été l'occasion de tester deux innovations:

- Dans de tour de table sur les faits marquants retenus par les uns et les autres, préliminaire à chaque débat, ne retenir que des nouvelles positives pour sortir du pessimisme ambiant et se donner des raisons d'espérer.

- Améliorer la qualité de nos débats en introduisant un peu plus d'écoute mutuelle et de recherche de compromis: le résultat a été plus que mitigé et l'exercice devrait être reconduit régulièrement jusqu'à ce que l'on aboutisse à de meilleurs échanges constructifs.

Louis l'Aot

Éthique

L'atelier « Éthique » a pu reprendre ses activités en octobre 2020, dans un contexte chaleureux et constructif.

Son effectif a été à peu près maintenu: une douzaine de personnes étaient régulièrement présentes en zoom, sur 18 inscrites, comme lorsque nous nous retrouvions en « présentiel ».

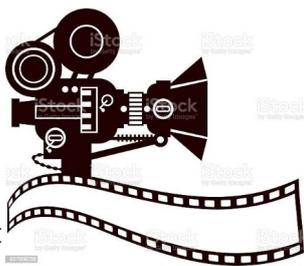
L'« éthique » continue à être prise au sens du mot grec « ethos » = « comportement ».

Des thèmes variés ont été abordés: la religion, le langage, la relation avec les proches, la masculinité, la solitude. Pour ce thème, nous avons fait référence à l'ouvrage de Jacqueline Kelen: « L'esprit de solitude », pour nous aider à alimenter la réflexion et la discussion. Nous envisageons de lire d'autres ouvrages sur le même thème pour approfondir ce sujet sensible qui nous touche tous.

Pierre Robert

Cinéma 1

Notre atelier s'est interrompu pendant 2 mois. Nous allons recommencer. Depuis l'ouverture des salles et avons déjà vu « Sous



les étoiles de Paris » une SDF prend en charge un mineur émigré pour l'aider à retrouver sa mère qui doit être expulsée. « Slalom » relation entre une future championne de ski et son coach sportif. « Father » film bouleversant qui raconte la trajectoire intérieure d'un homme de 81 ans, Anthony, dont la réalité se brise peu à peu sous nos yeux.

Monique Bruno

Cinéma 2

L'atelier a continué à se réunir chaque mois. Ces réunions étaient précédées d'échanges de mail où les uns et les autres signalaient les films qu'ils avaient envie de voir à la télé ou en replay (ah, Télérama, c'est bien pratique, même si l'on n'est pas toujours d'accord avec leurs jugements !).

Les derniers jours avant la réunion, les mails annonçaient les films ou documentaires regardés et précisaient ceux sur lesquels nous souhaitions échanger.

C'est de la série « en thérapie » dont nous avons parlé le plus longuement : l'évolution des personnages bien sûr mais aussi la désacralisation du psy, l'impact qu'aura cette série sur l'opinion, et...l'addiction aux séries, refusée par certains.

Annie l'Aot

Sujets tabous

Sur 17 personnes inscrites à l'atelier, nous en avons perdu entre 7 et 8 en route. C'est bien triste. Il faudra recréer les liens à la rentrée.

Sujets abordés :

Le 1er Avril : L'humiliation « Avons-nous gardé dans notre vie d'adulte des souvenirs d'humiliations de notre enfance » ? leurs conséquences.

Le 6 Mai : Comment la France est-elle perçue par nous et dans le monde » ? Sommes nous fiers d'être français ?

Le 3 juin nous discuterons sur le thème de la démocratie

Jacqueline Bruas

Lecture 1

Notre atelier lecture comprend 18 participants. La plus part sont des fidèles (12 assidus), 2 intermittents et 4 inexistantes (dont 2 peut être rebutés par la rencontre à distance.



Après quelques mois d'interruption due à la crise sanitaire, nous avons repris nos rencontres via ZOOM

Nous avons eu 5 séances, depuis décembre. Les thèmes abordés ont été : un voyage initiatique, l'art du trompe l'oeil, mémoires d'un empereur romain, la Chine du vingtième siècle, le prochain policier.

L'ambiance de notre atelier est très chaleureuse et amicale. Chacun peut s'exprimer librement sur le livre choisi d'un commun accord à la fin de chaque rencontre. Nous sommes toujours heureux de nous retrouver, même par Zoom.

Marie-Dominique Thillier

Vivre et vieillir

Nous aider les uns les autres à vivre le plus paisiblement possible les renoncements nécessaires auxquels notre vieillissement nous contraint, aborder nos désarrois, nos difficultés devant ce nouveau pan de vie, tel fut l'objectif du groupe de paroles V. et V.

Las ! le covid aidant, le travail par zoom a rendu plus difficile l'expression d'une parole libre : nous avons donc choisi de continuer à échanger sur cette période de notre vie avec l'appui d'un livre convenant à chacun, tout en ayant bien conscience qu'un atelier soutenu par la lecture d'un livre n'est plus tout à fait le groupe de parole initié.

Nous nous sommes donc appuyés, d'abord sur les actes des semaines sociales d'octobre 2020, puis sur le livre de Gygnac « se réjouir de la fin » Enfin, le début du livre de Delphine Horvilleur « Vivre avec nos morts » fut un tel chemin de vie

que nous avons décidé de le lire en entier pour notre prochaine rencontre.

Anne Marie Robert

Marche conviviale

Reprise tardive de l'atelier marche cette année où il a fallu composer avec des consignes sanitaires changeantes. Le 19 mars nous avons pu enfin nous retrouver "en vrai"



Marcher ensemble au grand air, échanger, même masqués, au final c'est la joie de se revoir qui l'emporte et le respect des consignes sanitaires imposées par la prudence nous paraissent tout-à-coup plus faciles à supporter.

Jeanne Bulté

Les conviviales

Malgré la pandémie toutes les conviviales ont continué à fonctionner, mais malheureusement dans chacune d'elles certains participants ont disparu. Bien que le système Zoom fonctionne très bien les rencontres virtuelles en ont rebuté plus d'un. Soit pour cause de difficultés à se connecter, soit parce que ces rencontres virtuelles ne les satisfaisaient pas. Les difficultés techniques ont conduit à du découragement et de l'amertume, et l'absence de contact à de la



solitude.

Il est donc convenu que chaque responsable de conviviale organise dès que possible une rencontre en chair et en os et prenne la peine de téléphoner à ceux qui ont décroché et ne répondent guère aux courriels. Ainsi on pourra faire un point sur le nombre réel de participants à chaque conviviale. Car ces rencontres restent un très bon moyen de sortir de l'isolement dans lequel la pandémie nous a conduits - à des degrés divers certes - mais que tous ont ressenti. Donc vivement de vraies retrouvailles !

Gabrielle Bouyssou

Viroflay Bénédicte Houel

Cette année, nous nous serons retrouvés 5 fois en conviviale, merci Zoom !

A chaque fois, une grande partie du groupe a pu se réunir, à la satisfaction générale.

Un bilan de nos nouveaux modes et outils de communication a été fait (maîtrise de ZOOM, « bloc-notes »...), dont il ressort qu'à peine la moitié du groupe en a un usage régulier. Il faut donc continuer à faire de la pédagogie.

De fois en fois, nous avons poursuivi le commentaire sur l'encyclique « fratelli tutti », et pour la dernière réunion de l'année, nous nous consacrerons à la discussion des textes de l'AR et à la lecture des « Murs blancs » des petits-enfants Domenach.

Chambourcy / Marly-le-Roi Marie Claire Laage

Environ la moitié des inscrits (9 sur 16) se retrouvent sur Zoom une fois par trimestre.

Après les nouvelles de chacun et de Poursuivre, nous abordons souvent un thème de réflexion, plus ou moins en lien avec notre actualité immédiate (le respect, la laïcité, ...). Nous avons choisi pour juin le petit livre de Delphine Horvilleur, rabbin du Judaïsme en Mouvement, qui s'intitule "Comprendre le monde", paru en 2020.

Buc Monique Bruno

La dernière rencontre en présentielle nous n'étions que 4, nous n'avons pas organisé d'autre rencontre car 4 des inscrits ne sont pas équipés pour participer à des rencontres en Zoom.

Notre prochaine conviviale est programmée mi-juin en présentiel dans le jardin si le temps le permet. Nous discuterons autour de la mallette et du rapport moral et financier de l'Assemblée Générale

Le Chesnay Joëlle Bajon

Cette conviviale a eu un peu de mal à renaître, car au moment de son démarrage est arrivé le confinement qui a compliqué les choses. Plusieurs de ses participants -nous sommes 11, étaient très réticents aux rencontres par Zoom, mais finalement tout le monde s'est laissé convaincre et nous nous sommes retrouvés jeudi 20 mai pour la 3ème fois.

Notre première rencontre avait été consacrée uniquement à faire connaissance ou à se retrouver et nous avons échangé sur les difficultés à vivre avec les restrictions dues à la pandémie.

La deuxième fois nous avons discuté des très bons outils mis en place par l'équipe nationale (la mallette).

En mai nous avons discuté sur des articles du dernier Résonance. Le groupe est bien lancé et nos rencontres seront régulières. Bien sûr tous souhaitent qu'elles puissent se faire très bientôt chez les Bajon autour d'un repas.

Saint Cloud Charles Zimmermann

Nous sommes 13 inscrits mais 3 personnes n'ont pas participé aux dernières réunions Zoom (un couple âgé fatigué et une personne sans Internet).

Avant la Covid nous nous réunissions à 17h et partagions un repas

Même si nous établissions un ordre du jour sur un question du moment, une partie des échanges étaient consacrés aux nouvelles de chacun et aux faits marquants du moment (Charlie Hebdo, élections, confinement,...)

Les projets

Visioconférence le 9 juin

**« Le choix des Sobriétés,
des pistes pour passer à l'action »**

en collaboration avec le Pacte Civique.

Intervenants :

Elisabeth JAVELAUD, sociologue

Jean-Baptiste de FOUCAULD, initiateur du Pacte Civique

Assemblée représentative : 15 juin

Par Zoom, permettant à ceux qui le souhaitent d'en suivre les débats.

Charles Zimmermann et Philippe Lepetit nous y représentent.

Il est recommandé de travailler, en conviviale, sur les rapports moral et financier.

Les JEM 2021 du 3 au 8 octobre

« Inventons ensemble un monde fraternel »

A Villeneuve d'Asq (Lille). Ces journées rassemblent les Poursuivants de toute la France et sont un précieux moment de rencontre ouvert à d'autres associations et à vos amis.

Inscrivez-vous le plus rapidement possible.

Retrouvailles et Plénière

Le 14 octobre Ces deux événements auront lieu le même jour : la matinée sera réservée à la conférence de Daniel Ramirez sur le thème :

« Résilience et innovation sociale dans le monde d'après »

Une partie de l'après midi sera consacrée à une réflexion sur la conférence du matin, puis aux retrouvailles où nous prendrons le temps de nous donner des nouvelles les uns des autres, de nous communiquer les projets de l'année nouvelle, sans Covid et sans zoom !

Journée Régionale Ile de France

prévue début décembre à l'Enclos Rey à Paris
Le thème n'est pas encore défini.

Envies de lire

Vivre avec nos morts

Delphine Horvilleur

Etre rabbin, c'est vivre avec la mort : celle des autres, celle des siens. Mais c'est surtout transmuier cette mort en leçon de vie pour ceux qui restent : en narrant une vie interrompue, en donnant sens à cette mort à travers les textes de la tradition, en évocant un épisode marquant. Les textes sacrés ouvrent un passage entre les vivants et les morts et permettent ainsi à chacun de faire la paix avec ses fantômes

Les Murs blancs

Léa et Hugo Domenach

Avant la guerre, Emmanuel Mounier choisit ce lieu de Chatenay Malabry pour y habiter avec les collaborateurs d'Esprit et leurs familles : Mariou, Baboulène, Fraise, Domenach et Ricoeur . Pendant 50 ans, ce lieu rayonna de leurs combats et de leurs engagements.

Malheureusement, la vie communautaire ne fut pas simple et signa la fin de cette riche aventure de vie.

Triste nouvelle

Décès de Jacqueline Hua

Chers amis,

Notre amie Brigitte Hua, de l'ancien groupe de Saint Germain, que beaucoup d'entre- vous avez pu rencontrer lors de nos rencontres de Versailles, régionales ou du mouvement, est décédée brutalement. Elle souffrait d'une insuffisance respiratoire qui l'obligeait à recourir de plus en plus souvent à l'assistance d'oxygène. Malgré cela elle vivait seule dans son agréable maison de Chatou au jardin très bien entretenu où elle nous avait si souvent accueillis.

Elle était partie retrouver sa famille en Limousin pour l'Ascension et, au retour, brutalement et très vite, son état s'est aggravé.

La messe de funérailles aura lieu le vendredi 5 juin à 10h30 à l'église de Chatou, puis elle rejoindra le caveau familial à Limoges.

C'était une « belle personne », dévouée, active, une amie. ..

Je ne puis le réaliser

Annie Zimmermann



**Pour que ce journal vive, nous avons besoin de la coopération de nous tous.
Soyons solidaires. N'hésitez pas à nous envoyer vos comptes-rendus
d'atelier, de conviviales et vos coups de cœur culturels. Partageons curiosité,
enthousiasmes, découvertes, dans la bonne humeur !**

A vos plumes !